

Première Bac Pro	Français : Première Séquence	Fiche Élève
Créer, fabriquer : l'invention et l'imaginaire		

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Séance 4 : Le fantastique : un imaginaire qui réveille nos peurs.

Objectifs : - Analyser l'intrusion du fantastique.

- Étudier les procédés d'écriture du fantastique.

- Définir le fantastique.

Supports : Théophile Gautier, *La Cafetière*, 1881. Guy de Maupassant, «*Terreur*», in *Vers*, 1883.

I - Compétences de lecture :

Texte 1 - Un extrait de nouvelle :

1	5	<p><i>Le narrateur de ce conte fantastique dort chez un de ses amis quand soudain il est réveillé...</i></p> <p>Tout à coup le feu prit un étrange degré d'activité ; une lueur blafarde illumina la chambre, et je vis clairement que ce que j'avais pris pour de vaines peintures était la réalité ; car les prunelles de ces êtres encadrés remuaient, scintillaient d'une façon singulière ; leurs lèvres s'ouvraient et se fermaient comme des lèvres de gens qui parlent, mais je n'entendais rien que le tic-tac de la pendule et le sifflement de la bise d'automne. Une terreur insurmontable s'empara de moi, mes cheveux se hérissèrent sur mon front, mes dents s'entrechoquèrent à se briser, une sueur froide inonda tout mon corps.</p> <p style="text-align: right;">Théophile Gautier, <i>La Cafetière</i>, 1881 1811-1872, est un poète, romancier et critique d'art français. <i>Quelques œuvres : La Cafetière, Le Roman de la momie, Le Capitaine Fracasse.</i></p>
---	---	--

Texte 2 - Un poème :

1	5	10	15	<p>Ce soir-là j'avais lu fort longtemps quelque auteur. Il était bien minuit, et tout à coup j'eus peur. Peur de quoi ? je ne sais, mais une peur horrible. Je compris, haletant et frissonnant d'effroi, Qu'il allait se passer une chose terrible... Alors il me sembla sentir derrière moi Quelqu'un qui se tenait debout, dont la figure Riait d'un rire atroce, immobile et nerveux [...]. Ainsi que des oiseaux battus par la tempête, Mes pensées tournoyaient comme affolés d'horreur. Une sueur de mort me glaçait chaque membre, Et je n'entendais pas d'autre bruit dans ma chambre Que celui de mes dents qui claquaient de terreur. Un craquement se fit soudain ; fou d'épouvante, Ayant poussé le plus terrible hurlement Qui soit jamais sorti de poitrine vivante, Je tombai sur le dos, roide et sans mouvement.</p> <p style="text-align: right;">Guy de Maupassant, «<i>Terreur</i>», in <i>Vers</i>, 1883. <i>Écrivain et journaliste littéraire français (1850-1893). Maupassant a marqué la littérature française par ses six romans, dont Une vie en 1883, Bel-Ami en 1885, Pierre et Jean en 1887-1888, et surtout par ses nouvelles (parfois intitulées contes) comme Boule de Suif en 1880, les Contes de la bécasse (1883) ou Le Horla (1887).</i></p>
---	---	----	----	--

- 1) Caractérisez et justifiez la situation d'énonciation dans les deux textes (pronom personnel utilisé, point de vue utilisé et justification).
- 2) Relevez dans les deux textes les faits qui provoquent la peur des narrateurs.
- 3) Identifiez les mots ou expressions qui témoignent de cette peur.

- 4) Texte 2. Dans le poème, qualifiez l'intensité de la peur provoquée par l'ordre de ces mots : croissante ou décroissante ? Justifiez votre choix par un relevé d'expressions.
- 5) Relevez dans le texte 2 une comparaison. Interprétez la comparaison.
- 6) Relevez dans le texte 2 deux extraits de phrase montrant que le narrateur doute de ce qu'il a vu.

A retenir :

Synthèse sur le registre fantastique :

L'épanouissement du registre fantastique :

- C'est au ___ siècle que ce registre littéraire connaît un véritable épanouissement sous l'influence d'Hoffmann (1776-1822) d'abord, puis d'Edgar Allan ___ (1809-1849) traduit par Charles _____ (1821-1867).
- En France, les écrivains rédigent des contes où sont privilégiés des thèmes comme les châteaux _____ les moines maudits. Citons, par exemple, Balzac (*L'Élixir de longue vie*, 1846), Gautier (*La Morte amoureuse*, 1836), Nodier (*La Fée aux miettes*, 1832), Mérimée (*La Vénus d'Ille*, 1837).
- Vers la fin du XIX^e siècle, avec _____ (*Le Horla*, 1887) entre autres, les créatures fantastiques deviennent des présences insaisissables, comme le double des angoisses des personnages. L'importance accordée à _____, l'intérêt pour les maladies mentales et la _____ infusent au fantastique un sang nouveau.
- Au _____ siècle, le genre connaît un nouvel éclat, en partie grâce au _____. On y retrouve les grands thèmes traditionnels : le vampire avec les multiples adaptations du roman de Bram Stoker, _____ (1871) par exemple. La vogue du surnaturel terrifiant persiste avec des auteurs comme Stephen _____.

Les procédés d'écriture du fantastique :

Les récits fantastiques sont souvent racontés à la ___ personne d'un point de vue _____ pour impliquer le lecteur. Les histoires se déroulent dans un cadre _____ parfois stéréotypé (château isolé...).

Le sentiment d'étrangeté causé par un fait surnaturel est _____ (*tout à coup...*) et il précède celui de la _____.

Des mots de différentes catégories grammaticales sont souvent classés du moins au plus important : peur, terreur.

Des images poétiques exagérées (une sueur de mort) et des expressions toutes faites (claquer des dents) amplifient _____ du personnage qui exprime ses _____ sur la vraisemblance des faits.

II – Exercices : Enrichir son vocabulaire sur l'étrange et la peur

Ex 1 : Complétez le tableau avec des mots de la même famille. Aidez-vous de l'exemple.

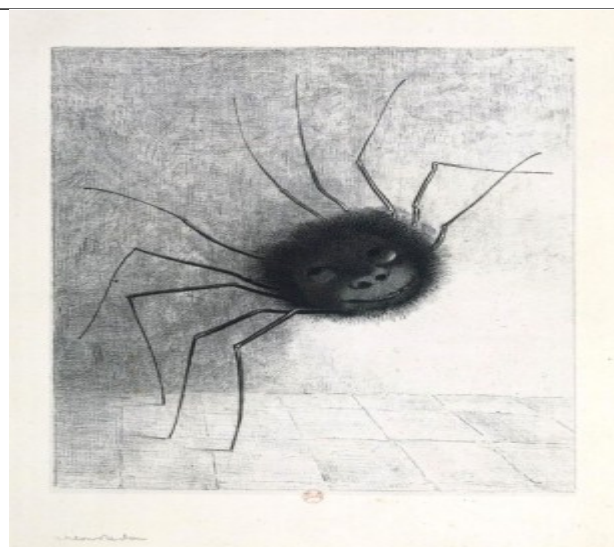
	Adjectifs	Noms communs	Verbes	Adverbes
Mots en lien avec l'étrange	- Étrange - - - - Singulier -	- Surprise - - Mystère -	- - Étonner - Différencier	- Bizarrement
Mots en lien avec la peur	- Effrayant	- Terreur - Épouvante	- Inquiéter	- Horriblement

Exercice 2 :

La langue grecque a souvent servi à forger des mots savants, notamment dans le domaine médical. Ainsi, le nom féminin «phobie» désigne une «forme de névrose caractérisée par la peur, la crainte morbide de certains objets, de certains actes, de certaines situations, de certaines idées ». On trouve aussi l'adjectif « phobique ». Le nom « phobie » ou la forme adjectivale « phobe » sont utilisés comme suffixes dans de nombreux termes savants formés à partir d'autres mots d'origine grecque. Sauriez-vous compléter le tableau ci-dessous ?

claustrophobie	Peur des espaces
_____phobie	Peur des espaces ouverts
acrophobie	Peur des
photophobie	Peur de la
zoophobie	Peur des
	Peur des araignées
xénophobie	Peur de_
Aquaphobie	Peur de
Coulrophobie	Peur des
Autophobie	Peur de la
Nyctophobie	Peur
Phobophobie	Peur
Cyberphobie	Peur
Nomophobie	Peur d'être

III - Compétences d'écriture :



Odilon Redon, *L'Araignée qui sourit*, 1881.
La Hague, Gemeentemuseum

Lors d'une promenade en forêt, vous vous êtes trouvé(e) face à la créature ci-contre. Racontez cette scène fantastique en une vingtaine de lignes. Utilisez les procédés d'écriture étudiés.

Ou

Sujet plus libre : Racontez une histoire qui fait peur. Imaginez le cadre, les personnages, créatures, péripéties....